

Déficience intellectuelle et besoins spécifiques

Pr. NOUANI Hocine

Univ. Alger2

Résumé

IL s'agit de la communication de quelques réflexions sur un projet de recherche CNEPRU nouvellement agréé, où il est constaté la négligence dont sont victimes la catégorie des handicapés, en particulier les handicapés mentaux : manque d'infrastructures, mauvais encadrement, et surtout la problématique des prises en charge, des méthodologies de travail (NOUANI H, 2010). Ainsi, la rareté des méthodes et des techniques efficaces pour l'examen et la prise en charge de l'handicap nous incite à envisager une perspective exhaustive. L'ultime but reste l'amélioration des conditions et des possibilités d'apprentissage scolaires ou parascolaires.

L'intérêt se situerait alors dans la recherche des conditions de prise en charge des enfants déficients dans leurs conduites d'apprentissage. Les conditions de recueil de d'informations ne seraient plus seulement les situations de tests standardisées, mais seraient des situations spécifiques tels que le dialogue ou le récit (FRACOIS F, 1984), en faisant varier au maximum les conditions de communications (BRUNER.J-S, 1983, 1991). Seules de telles situations permettraient une diversité de l'usage du langage et favoriseraient un meilleur apprentissage (Vygotsky LS, 1985). Elles ouvrent la voie à une approche plus globale, où toutes les fonctions de la cognition seront interrogées et mises en rapport (Piaget J, 1966).

Introduction

IL est étonnant de constater la négligence dont sont victimes la catégorie des handicapés, en particulier les handicapés mentaux. L'Algérie est un pays signataire des conventions internationales sur les droits de cette catégorie de personnes, elle est également un farouche défenseur des différentes résolutions de l'ONU ; mais le constat général sur la situation des handicapés en Algérie reste à désirer. Ainsi, malgré les efforts colossaux fournis par les autorités, nous avons l'impression que rien n'est fait. Il y a qu'à voir les immenses problèmes dans lesquels baignent une grande partie des nécessiteux, à savoir les personnes aux besoins spécifiques : manque d'infrastructures, mauvais encadrement, et surtout la problématique des prises en charge, des méthodologies de travail et même de définitions du champ de travail (NOUANI H, 2010). Ainsi, la rareté des méthodes et des techniques efficaces pour l'examen et la prise en charge de l'handicap chez les populations aux besoins spécifiques, en particulier la déficience intellectuelle et son rapport avec les fonctions cognitives connexes, nous incite à envisager une perspective beaucoup plus exhaustive et rigoureuse dans la prise en charge de ces derniers. L'ultime but reste l'amélioration des conditions et des possibilités d'apprentissage scolaires ou parascolaires.

Aujourd'hui en Algérie, beaucoup de médecins, d'orthophonistes, de psychologues et d'éducateurs semblent frustrés par le manque de moyens lucides dans leurs investigations cliniques et thérapeutiques face à l'enfant handicapé mental. Ainsi est-il suffisant d'appliquer des protocoles importés de l'étranger, sous prétexte qu'ils ont été adaptés sur des populations non seulement déficientes, mais en plus parlant une langue ayant son propre système et qui sont, sans aucun doute, imprégnés de leur propre spécificité socioculturelle ?

Ainsi, l'élaboration d'une méthode pour la prise en charge du déficit intellectuel lié aux difficultés d'apprentissage est plus que nécessaire. Cette nécessité est primordiale non seulement pour les chercheurs et les étudiants

Les protocoles de prise en charge importés de l'étranger, même s'ils sont utilisés par les chercheurs et les étudiants, ne peuvent répondre aux attentes d'une analyse rigoureuse et scientifique du déficit intellectuel chez le handicapé algérien. Ceci pour des raisons diverses, nous citons, d'une part et à titre d'exemple, la traduction intégrale, où certains chercheurs algériens ont essayé d'adapter quelques tests et même quelques protocoles importés à la langue arabe. Même si l'effort fourni mérite tout encouragement, mais cette entreprise reste sujette à des critiques sévères, dans la mesure où l'adaptation se limite souvent à une simple compilation de données et de traduction intégrale des test : ou de simples transpositions sont opérées telle que le remplacement de tel objet par un autre, (le test de patte noire reste révélateur, changement du petit cochon par le petit agneau), d'autre part, la problématique de l'inadéquation conceptuelle, citant l'exemple du behaviorisme dont l'insuffisance a été prouvée et qui s'avèrent dépassés par rapport aux récents travaux en psychologie cognitive (SOLSO R, 2001). On ne peut, en effet, limiter le travail au classique rituel question- réponse et considérer le comportement comme une simple opération de succession et de réaction à des stimuli. Ainsi, se limiter à définir l'apprentissage comme un comportement obéissant aux lois des habitudes et des renforcements peut nous mener à l'erreur, non seulement dans la description et l'explication du comportement humain mais aussi dans la conception théorique elle-même. C'est pourquoi nous ne pouvons développer notre entreprise sur le déficit intellectuel et son rapport avec les autres fonctions cognitives dans le cadre des apprentissages scolaires, sans nous référer à une théorie offrant des modèles beaucoup plus complexes et opératoires ; en l'occurrence l'approche pragmatique, en tenant compte de la spécificité que nous fournit la psychologie cognitive. Ce qui nous amène forcément à nous poser plusieurs questions sur l'approche cognitive et pragmatique des fonctions psychiques supérieures, et se demander si elle n'est pas en mesure de révéler les capacités mentales des enfants au même titre que l'approche quantitative ?

A partir de cette question principale, nous tirons les interrogations suivantes :

- La diversité de l'usage du langage dans les situations d'apprentissage ne serait-elle pas en rapport avec les conduites du dialogue et du récit.

■ La variabilité des situations et des tâches ne permettrait-elle pas de mieux dévoiler les véritables performances des enfants ?

■ L'entrée ou la non entrée de l'enfant dans la conduite du dialogue et du récit ne contribuerait-elle pas à une meilleure appréhension des troubles des fonctions cognitives et des apprentissages ?

Ces questionnements une fois posés nous révèlent l'intérêt de mener de telles recherches qui se situent dans les points suivants :

Les analyses classiques (Skinner ; Watson) et de la même l'idée S-R ont montré leurs insuffisances. Dans cette approche, le mental est occulté au profit de ce qui est strictement observable, sous prétexte que ce qui arrive entre le stimulus et la réponse ne peut être étudié de manière objective ; principe de la boîte noire. Les performances ne sont abordées que dans leur aspect extérieur. Le comportement devenant de ce fait une simple réaction à un stimulus indépendant, reléguant à un statut secondaire le cerveau et ses extraordinaires capacités à gérer la vie de l'individu. Ainsi, tout ce qui a rapport à la cognition et les différentes opérations qui lui sont liées sont tout simplement ignorées.

Les rares études qui se sont intéressées aux fonctions cognitives ; les abordent de façon simpliste, se limitant à des analyses descriptives superficielles des différentes opérations tels que l'attention, la perception, la mémoire, comme unités singulières isolées des autres fonctions, ignorant même le principe de leur fonctionnement (NOUANI H, 1991, 1994, 1995, 1996 a b, 2008). A titre d'exemple, le langage ne joue-t-il pas un rôle régulateur d'un ensemble fonctions cognitives qui lui sont connexes (Luria AR, 1958).

A l'origine de ce projet, il y a le questionnement d'enseignants chercheurs et des étudiants sur les méthodes utilisées dans l'analyse et l'examen des conduites cognitives des enfants présentant ou non une difficulté d'apprentissage et d'adaptation. Les approches et les méthodes de prise en charge classiques ont montré leurs limites. En fait, ces approches sont essentiellement normatives. Elles consistent notamment à faire un inventaire des éléments à étudier et à repérer les manques, par rapport à une norme bien déterminée. Ce qui revient à juger si l'enfant a acquis telle unité ou telle structure... Or les difficultés de

l'enfant ne se situent pas uniquement au niveau d'un trouble quelconque, mais sont également en rapport avec les autres fonctions cognitives qui sont en situation d'interaction permanente ; tel, la non acquisition des mécanismes de la mise en mots (NOUANI H, 1994).

L'intérêt se situerait alors dans la recherche des conditions de prise en charge des enfants déficients dans leurs conduites d'apprentissage. Les conditions de recueil de corpus ne seraient plus seulement les situations de tests standardisées, où l'analyse porterait sur un type de conduite : la réponse à la question posée à titre d'exemple, mais seraient des situations spécifiques tels que le dialogue ou le récit (FRACOIS F, 1984), en faisant varier au maximum les conditions de communications (BRUNER.J-S, 1983, 1991). Seules de telles situations permettraient une diversité de l'usage du langage et favoriseraient un meilleur apprentissage (Vygotsky LS, 1985). Elles ouvrent la voie à une approche plus globale, où toutes les fonctions de la cognition seront interrogées et mises en rapport (Piaget J, 1966).

Après toutes ces données nous avons décidé de lancer une recherche pour la mise au point d'un ensemble de protocoles de prise en charge des populations aux besoins spécifiques diverses, dont un seul exemple sera élucidé dans le présent travail. Nous sommes partis d'une hypothèse principale qui stipule que la mise au point de protocoles de prise en charge contribuent positivement à l'adaptation sociale et intellectuelle des sujets aux besoins spécifiques. De cette hypothèse, nous avons formulé quelques hypothèses partielles telles que :

- Les situations de dialogue et de récit permettent une exploration plus diversifiée des capacités mentales des sujets que les situations standardisées
- Les performances intellectuelles des enfants sont en rapport avec la nature de la tâche proposée et la situation de communication ;
- Il existe une corrélation entre les troubles des fonctions cognitives et les troubles associés
- Il existe des différences en matière de récupération et d'apprentissage entre les sujets déficients cognitifs soumis à une prise en charge et les sujets non soumis, ou de manière plus précise, il existe des différences statistiquement

significatives entre les pré-tests et les post-tests.

Une fois les hypothèses formulées, les objectifs de la recherche se sont mis en évidence, à savoir l'élaboration d'un ensemble de protocoles et d'épreuve pour l'examen des modalités et de gestion des fonctions cognitives chez les enfants algériens présentant ou non des troubles d'apprentissage, suivi d'un autre objectif qui tend à fournir aux psychologues/orthophonistes praticiens et aux chercheurs, des outils d'investigation leur permettant d'approcher des sujets normaux ou présentant des pathologies.

Pour ce qui concerne la méthodologie suivie dans le cadre de cette recherche, il s'agira de prendre en considération les facteurs suivants :

1) Population d'enquête :

- Age : différents âges et groupes d'enfants présentant ou pas de pathologies, à savoir du préscolaire à la fin du troisième palier de l'école primaire
- Sexe : les garçons et les filles feront l'objet de notre étude. Leur choix se fera de manière indifférenciée
- Milieu socioprofessionnel : la population d'étude sera issue de différents milieux sociaux. Chaque catégorie sociale est définie par le niveau d'études des deux parents et de leur profession
- Milieu linguistique : tous les enfants utilisent l'arabe dialectal avec ses variétés, comme moyen de communication dominant, en tenant compte des autres registres/systèmes existants.

2) Tâches :

l'élaboration des protocoles s'organisera autour des conduites de dialogue et du récit ; et évidemment il sera tenu compte de la spécificité de chaque situation et de chaque trouble.

- Pour le dialogue, les situations de communication ouvrent un champ dialogique à interlocuteurs multiples

Le jeu : construction et manipulation (lègos...)

Psychodrame : (avec objets...)

Socialisation : distribution des jeux de rôles...)

Identification de règles (jeux de cartes, damier...)

- Pour le récit, les situations de production d'un récit oral :

Restitution d'un récit avec ou sans support iconique

Bande dessinée

Histoire vécue (vacances, lecture), ou bien inventée, réelle ou imaginaire

3) Les situations :

les expérimentations se dérouleront dans différentes situations, à savoir les milieux familiaux, préscolaires, scolaires et thérapeutiques.

Il est évident que derrière toute entreprise, il y a des attentes escomptées, et ces dernières se résument dans la mise à la disposition des étudiants en graduation et en post-graduation, un outil de travail leur permettant d'évoluer dans une perspective nouvelle à savoir cognitive et pragmatique, ainsi que mettre à la disposition des chercheurs et des praticiens des méthodes de travail et de prise en charge leur facilitant la mise en place du diagnostic et l'acte thérapeutique chez les enfants aux besoins spécifiques et finalement, contribuer et palier à l'échec scolaire et aux difficultés d'apprentissage à l'école par l'effet pédagogique qui ressort de ces épreuves.

Afin de mettre à l'épreuve cette initiative, nous avons procédé à l'élaboration de plusieurs protocoles pour

test et le post-tests. Pour mettre à l'œuvre les hypothèses émises, nous avons adopté deux approches.

A - Une **approche clinique** pour le contrôle des variables, qui en réalité est plus une procédure de choix du groupe de travail. Ainsi, le groupe de travail est composé de 8 cas trisomiques (4 garçons et 4 filles) âgés de 9 à 13 ans (les enfants de cet âge montrent plus de souplesse à comprendre les consignes des examens) sélectionnés de manière aléatoire sur une population plus étendue. Pour le contrôle de la variable de l'arriération mentale, nous avons appliqué le test du bonhomme pour l'exploration du QI (test du bonhomme de FL Goudenough, utilisé ici pour sa corrélation importante avec le Stanford, $r=0.74$). Les résultats du test ont révélé que le niveau d'intelligence des sujets se situait 45 et 58. Nous avons procédé également à la passation d'un deuxième test, à savoir le test des difficultés de l'écriture pour deux raisons. La première comme outil de diagnostic pour nous assurer que nos

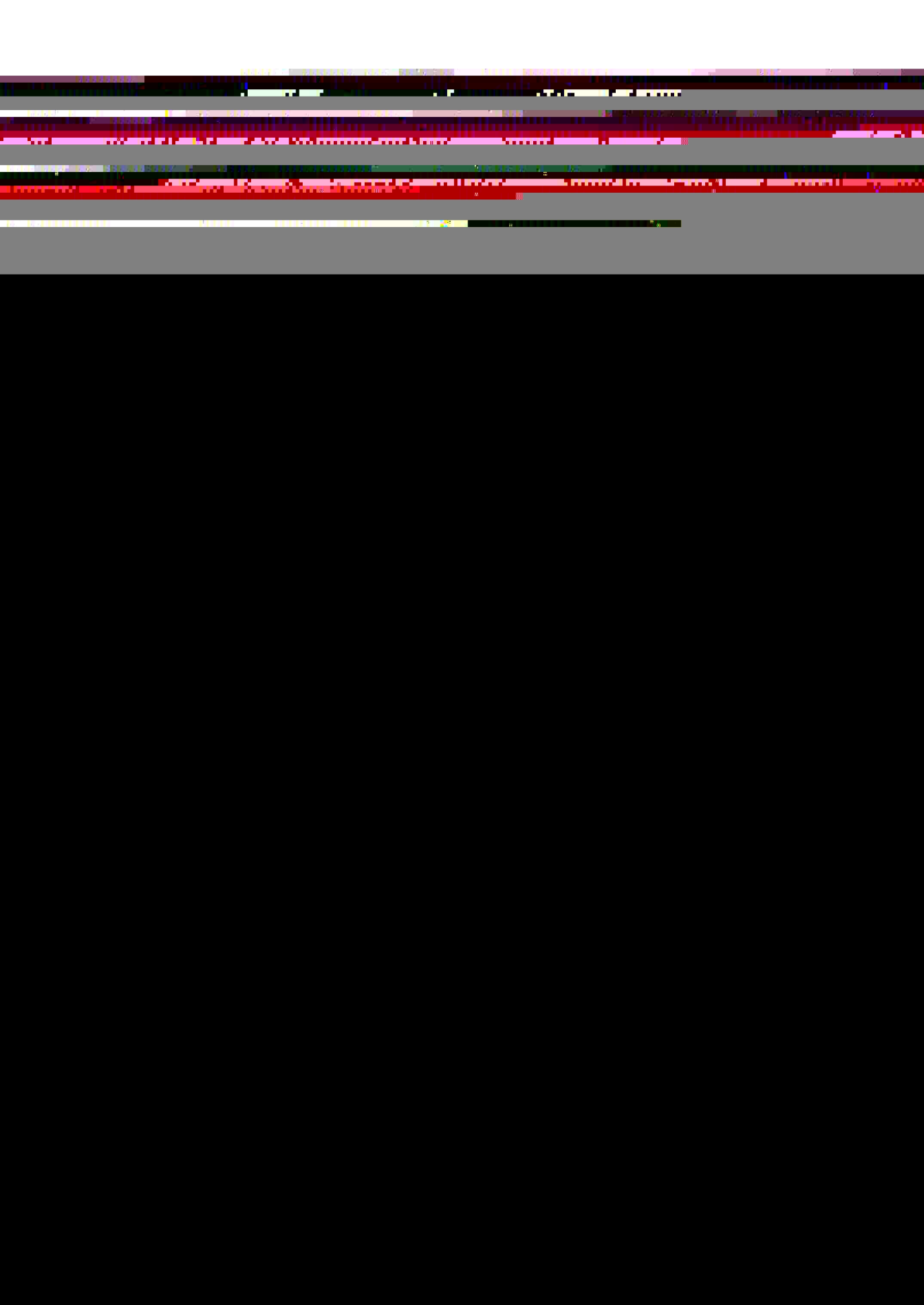
trisomiques. Après huit séances de travail et pour vérifier nos hypothèses nous avons procédé à une analyse statistique des résultats à travers le calcul du T student, ce qui a donné les résultats suivants, comme indiqués sur le tableau2 :

Tableau N°2 indiquant les résultats du pré-test et post-test après passation du protocole et la valeur de T.

Somme du pré et post tests	N	moyenne	SD	TC	DF	Signification
48	8	6	1.67	3.59	7	005

En se référant aux données du tableau, nous constatons que la valeur de t calculée est de 3.59 (t tabulée= 1.89), pour $\alpha = 0.05$, ce qui signifie qu'il existe bien des différences statistiquement significatives entre les résultats obtenus dans le pré-test et celles du post-test. Finalement, nous affirmons que le protocole d'entraînement proposé est efficace et qu'il participe activement à la diminution des difficultés de l'écriture chez les sujets trisomiques.

En guise de conclusion, nous affirmons que mettre au point



DUCROT.O: Dire et ne pas dire.

Paris. Herman. 1972.

FAYOL.M : Le récit et sa construction.

Une approche de psychologie cognitive.Delachaux&Niéslé, Neuchâtel, 1985.

FRANCOIS.F: “ Dialogue, Discussion et argumentation au début de la scolarité”.in Pratiques, n°28, Metz 1980, pp 83-94.

FRANCOIS.F: “ Dialogue et mise en mots|». Dialogue adultes-enfants et enfants-enfants en maternelle”.in Journal de psychologie, 1981, 2-3, pp 241-272.

FRANCOIS F: “Ebauches d’une dialogique”.In Connexions, n°38, 1982, pp 61-88.

FRANCOIS.F & al : La communication inégale.Delachaux&Niéslé, Neuchâtel, 1990.

FRANCOIS.F : Les pratiques de l’oral.Nathan, Paris, 1993.

- OLERON.P : Langage et développement mental.
Dessart, Bruxelles, 1972.
- PERRET-CLERMONT.A-M: La construction de l'intelligence dans
l'interaction sociale.Berne, P.Lang, 1979.
- PIAGET.J : La formation du symbole chez l'enfant.
Delachaux&Niéslé, Neuchâtel, 1964.
- PIAGET.J & INHELDER.B : La psychologie de l'enfant.
Que-sais-je? P.u.f, 1966.
- PIAGET.J: La construction du réel chez l'enfant.
Delachaux et Niéslé, Neuchâtel et Paris, 5e édition, 1973.
- PIAGET.J: Le langage et la pensée chez l'enfant.
Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niéslé, 9e édition, 1976.
- PIAGET.J: L'équilibration des structures cognitives. Problème
central du développement.Paris, P.u.f, 1980.
- SOLSO R, Cognitive Psychology, British journal of psychology, N17, 2001.
- VYGOTSKY.L-S : Pensée et langage.ed Sociales, Paris, 1985.
- WALLON.H : De l'acte à la pensée.
Flammarion, 2e éd, Paris, 1970..
- WALLON.H : L'évolution psychologique de l'enfant.
E.n.a.g, Alger, 1990.